



# Le classicisme hollywoodien : John Ford

Pierre FRANCOIS



---

# Qu'est-ce qu'un auteur ?

---

- ◆ Une construction de la critique française des années 1950.
- ◆ Un parti-pris délibéré et paradoxal : trouver des auteurs au cœur de l'industrie.
- ◆ Une dérive ultérieure : pour les cinéastes (qui se construisent comme tels) et pour les critiques (qui en voient partout).

# Les principes fondamentaux de la « politique des auteurs »

- ◆ Contre le studio, le genre, l'acteur, le producteur : l'auteur comme principe d'organisation de la production cinématographique.
- ◆ Le travail du réalisateur, c'est celui de la mise en scène : la quasi-exclusion (Mankiewicz excepté) des cinéastes-scénaristes.
- ◆ L'effet d'œuvre :
  - L'œuvre d'un cinéaste est un tout cohérent, qu'il faut lire comme tel.
  - L'auteur y développe un style esthétique et des thématiques récurrentes : l'échec chez Huston, le faux coupable chez Hitchcock, etc.
  - Chaque nouveau film est (nécessairement et *a priori*) supérieur au précédent.
- ◆ Les bons et les méchants : la guerre *Positif* vs. *Cahiers*, Hawks-Hitchcock vs. Huston.
- ◆ La conséquence de la « politique des auteurs » : la réévaluation spectaculaire de certains cinéastes, disqualifiés comme des tâcherons (Hawks) ou des commerçants putassiers (Hitchcock).



---

# Trois auteurs... parmi d'autres

---

- ◆ Hollywood quintessencié : J. Ford (1894-1973).
- ◆ L'anglais commercial ? A. Hitchcock (1899-1980).
- ◆ Le génie ingérable : O. Welles (1916-1985).



# John Ford

- ◆ Un pionnier d'Hollywood, ou comment un cascadeur devint cinéaste.
- ◆ Un cinéaste muet, encore méconnu aujourd'hui.
- ◆ Un cinéaste indépendant : le « montage-caméra » comme planche de salut.
- ◆ « Mon nom est Ford, je dirige des westerns » ?

# Un cinéma de bâtisseur

## Les pionniers américains



*Sur la piste des mohawks (1939)*



*Vers sa destinée (1939)*

# Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (1)



*Le cheval de fer, 1924*

# Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (2)

L'armée chez Ford : un cinéaste militariste ?



*Le massacre de Fort Apache (1948)*

# Le Western, lieu par excellence de la construction nationale (3)

La famille : l'exclusion comme une malédiction



*La prisonnière du désert, 1956*

# D'autres bâtisseurs : Les travailleurs de la terre



*Les raisins de la colère, 1940*

# Le cinéaste du groupe

## Le culte de la famille



*Qu'elle était verte ma vallée, 1941*



---

# Le groupe portée par ses rites

---

L'Eglise, le bar, le bal.

L'exemple de *La poursuite infernale*, 1946. 

# Le goût de la truculence

Bagarres et alcool, ou l'Irlande plus vraie que nature



*L'homme tranquille, 1952*

# Le travail du style (1)

## L'héritage expressionniste



*Je n'ai pas tué Lincoln, 1936*



*Les raisins de la colère, 1940*

# Le travail du style (2)

## L'expressionnisme au Far West



*La chevauchée fantastique, 1939*

# Le travail du style (3)

## Représenter l'espace : le paysage



*La chevauchée fantastique, 1939*

# Le travail du style (4)

Représenter l'espace : le travail sur la perspective



*Qu'elle était verte ma vallée, 1941*



*Vers  
sa destinée,  
1939*



# Un cinéaste auto-réflexif

John Ford, père du western crépusculaire ?



*La prisonnière du désert, 1956*

# L'auto-critique fordienne

« Quand la légende dépasse la réalité, imprimez la légende »



*L'homme qui tua Liberty Valance, 1962*